

### Nous avons le plaisir de vous faire part du **MARIAGE** de :

(E69) Christian VILMART : son fils Gilles VILMART avec Shanla FIORELLI, le 29 mars 2008 à Venise.

(E70) Joël SINKUIN avec Florence VETTIER, le 26 janvier 2008 à Toulouse.

(E01) Patrice ORENES-LERMA avec Caroline JEAN-MEIRE, le 10 mai 2008 en la mairie de St-Hilaire-de-Riez.

### Nous sommes heureux de vous annoncer la **NAISSANCE** de :

(P97) Olivier KUENY, son second fils Cyrille, le 15 février 2008 à Lyon.

(P99) Isabelle CASSAYRE et (P00) Joffrey AZAN, leur fille Clémence, le 27 mars 2008 à Paris.

(E61) Philippe JACQUIN : Louis, son 6<sup>e</sup> petit enfant, le 28 avril 2008 à Chambéry.

(E93) Fabrice ZUDDAS : Alexandre, son fils, le 25 avril 2008 à Lyon.

(E01) Guillaume PILON : Clotilde, sa fille, le 23 juillet 2006 à Bourgoin-Jallieu et Ambroise, son fils, le 13 janvier 2008 à Ankara (Turquie).

(N97) Grégory CIAIS, son fils Édouard le 21 avril 2008.

(N99) Cédric DINGENS, son fils Gabriel le 26 avril 2008 à Genève.

(N01) Bérénice FUMERY née BEAU, sa fille Mathilde le 18 mai 2008 à Paris.

### Nous avons la tristesse de vous informer du **DÉCÈS** de :

(P33) Emmanuel AURAY, le 20 mai 2008.

(P37) Marcel PETITMENGIN, le 12 juin 2008.

(P38) Alain BLANCHET, le 23 juin 2008.

(P42) Georges BRONDEL, le 26 avril 2008.

(P44) Elie HÉRIARD-DUBREUIL.

(P65) Guillaume SEGALÉN, le 15 juin 2008.

(E38) Jean LAFFON, le 7 mai 2008 à Albi.

(E48) Henri PERRIER, le 1<sup>er</sup> juin 2008 à La Tour d'Auvergne.

(N32) Étienne PERRIN : le 12 mars 2008 à Tassin le Bourg.

## HOMMAGE AUX DISPARUS

### Marcel PETITMENGIN (P37)

Entré à l'École des Mines de Paris en 1937, Marcel Petitmengin en sortit en 1941 après l'interruption de la "drôle de guerre" qu'il termina, comme sous-lieutenant d'artillerie anti-aérienne, par un "repli stratégique" réussi de Chartres à Carjac... Il entra alors comme ingénieur du fond aux mines de Carmaux.

Après la Libération au cours de laquelle il réus-

sit à remettre en service un canon allemand saisi par la Résistance, il fut tenté par la renaissance des mines de charbon lorraines. Après quelques années au puits V de Sarre et Moselle à Merlebach, il devint chef de siège à Simon de Petite-Rosselle avant de revenir, un peu plus tard, à la tête du siège de Merlebach, alors un des plus importants d'Europe.

Lorsque les Houillères du Bassin de Lorraine, dans un souci de meilleure efficacité, supprimèrent les groupes issus des anciennes compagnies et créèrent une Direction Technique unifiée, Marcel Petitmengin y fut nommé ingénieur en chef du fond. Quinze jours plus tard le bassin subissait la catastrophe de Sainte-Fontaine du 29 mai 1959 (29 victimes), épreuve combien douloureuse pour tous les acteurs de l'époque : Marcel en fut durablement marqué.

Il termina sa carrière aux HBL, en 1978, comme collaborateur direct du Directeur Général et prit sa retraite à Montauban, patrie de son épouse. Il s'y consacra notamment à l'histoire de cette ville et à sa passion pour les recherches géologiques.

Tous ses collègues et amis garderont de lui le souvenir d'un grand mineur (décoré, à ce titre de la Médaille d'Or des Mines), alliant à ce titre compétence professionnelle, courage, loyauté et respect des autres. Modeste et discret, il était cependant très ouvert aux problèmes du monde d'aujourd'hui qu'il savait à l'occasion évoquer avec son intelligence et sa clairvoyance coutumières et une rigueur scientifique et morale tempérée de foi et d'humour.

Que sa femme Jacqueline, ses quatre enfants, sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants soient assurés de notre profonde sympathie.



### René BEZARD (P41)

Son parcours a été hors du commun pour un ingénieur civil des mines

Il passe d'abord seize ans dans l'industrie cinématographique où, à des titres divers, il participe à près de 150 films et obtient deux fois la Palme d'Or à Cannes, pour avoir produit la Dolce Vita et le Guépard.

Puis, quand il pressent que l'intrusion des Maths Modernes va désarçonner élèves, parents et enseignants, il rédige un ouvrage de vulgarisation pour tous, les "Mathématiques pour Papa" qui obtient un immense succès dès sa parution. Il est traduit jusqu'en japonais et son tirage atteint finalement les 100.000 exemplaires

Enfin, pendant 25 ans il est le Délégué Général du Groupement des industries électroniques où sa faculté d'écoute et son talent de négociateur lui permettent de mener à bien les difficiles tractations de cette branche au plan international.

Dans la dernière décennie de sa vie, il souffre des séquelles du traitement à la bombe au cobalt qui avait suivi une grave opération. Il ressent des douleurs difficilement supportables

qui imposent des sédatifs de plus en plus puissants.

René Bezard était un humaniste au plein sens du terme. Homme de grande culture, il était toujours disponible pour écouter les autres et avait le don de se faire des amis et de les conserver.

Ses camarades de promotion ont rédigé sa notice biographique qui, du fait de sa longueur, ne peut figurer dans la Revue. Elle a été éditée et ceux qui souhaitent la recevoir peuvent la demander au délégué de la promotion 1941.

### Henri PERRIER (E48)

La promotion 48-51 a perdu l'un des siens, j'ai perdu un ami.

Henri Perrier nous a quittés le dimanche 1<sup>er</sup> juin, emporté par une maladie implacable.

Henri a eu une authentique carrière de mineur ; commencée dans le charbon, aux Mines de la Sarre ; elle s'est poursuivie dans la sidérurgie et les Mines de Fer de l'est, pour revenir vers le charbon aux Charbonnages de France, à Paris puis à Rueil.

Partout où il est passé, Henri a frappé son entourage par sa distinction, sa finesse, sa grande culture, son élégance très britannique : il était aussi secret, d'une grande sensibilité, attachait beaucoup d'importance à l'amitié et se sentait heureux parmi ses camarades.

Que de bons souvenirs ensemble !

Il est parti comme il a vécu, avec une dignité impressionnante qui impose le respect.

À son épouse Claude, à sa fille Valérie et ses petits enfants Pierre-Yves et Jean Baptiste pour lesquels il est et restera une référence, nous adressons nos pensées affectueuses et amicales.

*Marcel ASSAYAG (E48)*



### Guy BRUTSCHI (N54)

Guy Brutschi était mon fils. Nous avons fait du ski, des randonnées, des ballades en scooter, des sorties dans la bonne ville de Nancy, un stage à Faulquemont l'été 1956. Bref, nous étions très liés. D'ailleurs, il était le parrain d'un de nos fils.

Sorti de l'école en juillet 1957, il fait son service militaire à Chalon-sur-Marne puis en Algérie, où il est très grièvement blessé le 10 juin 1959. On le croira perdu trois fois. Les chirurgiens militaires lui enlèvent un poumon et les côtes droites. Il sera rapatrié en décembre 1959 si mes souvenirs sont exacts, il pèse 35 kilos, mais il est impressionnant de courage et de volonté. Il veut s'en sortir et s'en sortira. Il est démobilisé en mai 61.

Il entre à la SEMA, où il restera 12 ans et où il est fort apprécié. Il la quittera en 1973 comme Directeur du développement. Il